

La Marseillaise



Ensemble, dessinons le nouveau visage de Marseille.

LA NEWSLETTER DE LA TOUR LA MARSEILLAISE - N° 1 // SEPTEMBRE 2015

EDITO de Marc PIETRI, PDG de Constructa



La Marseillaise, c'est une aventure humaine. Une aventure qui rassemble des hommes et des femmes, qui ont osé s'engager pour construire une tour sur le front de mer de Marseille.

Une aventure humaine qui chaque jour, pendant 40 mois, va mener à sa construction et lui donner vie.

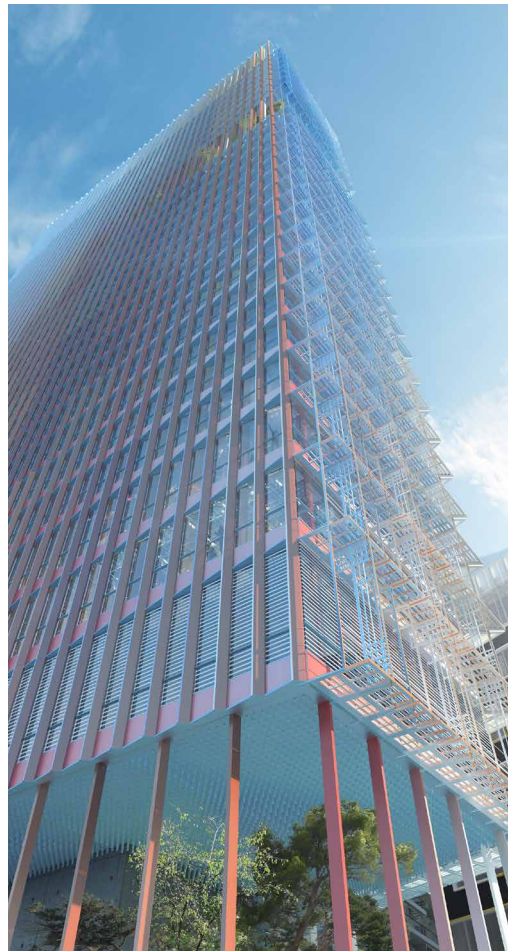
Une aventure humaine qui, ensuite, se poursuivra dans et autour de la Marseillaise.

La Marseillaise, c'est un partage : **ici, ensemble, dessinons le nouveau visage de Marseille.** Cette tour est un acte de foi de tous pour la ville de Marseille et la métropole. Au cœur de la ville, elle a été imaginée, dessinée, conçue pour les Marseillais. Cette tour a été la nôtre, elle doit devenir la leur, la vôtre.

La Marseillaise, c'est une histoire qu'on raconte. Ce n'est pas une simple tour de bureaux. On ne peut simplement se voir le premier jour puis le dernier et se dire « merci et au revoir ». L'histoire a commencé en 2006 et s'inscrit dans le temps, pour durer des années.

La Marseillaise, c'est tout ça, un projet qui vit. Cette newsletter vous permettra de suivre son avancée, d'en comprendre la complexité, d'en percevoir le caractère exceptionnel.

Bonne lecture !



DATES CLÉS

- // 17 Décembre 2014 : Pose de la 1^{ère} pierre
- // 5 Janvier 2015 : Installation de chantier
- // Fin Mars : Démarrage des fondations
- // Fin Juin 2015 : Achèvement des pieux
- // Juillet 2015 : Début des terrassements



INTERVIEW d'Alain LACROIX

Président du Directoire de la CEPAC

Vous êtes un convaincu de la 1^{ère} heure, qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet de La Marseillaise ?

A Marseille comme dans les autres territoires où elle opère, la CEPAC est de la plupart des grands projets structurants. Il se passe de belles choses à Marseille. Notre ville se redessine. Entièrement. Du nord au sud, d'est en ouest. Le visiteur qui est venu ici il y a quelques années est aujourd'hui frappé par le changement.

L'idée de construire une skyline vise à la fois à moderniser et redessiner le front de mer. C'est un acte fort. Le symbole de la transformation de notre cité. Le fait que quelques grands architectes de renommée internationale la gratifient de leurs réalisations permet aussi d'inscrire Marseille sur la carte mondiale de l'art de la construction.

La deuxième ville de France connaissait un déficit d'ouvrages de talent.

C'est Zaha Hadid qui a donné le coup d'envoi avec la tour CMA CGM ; puis Rudy Ricciotti a conçu le MuCEM. Demain, nous aurons La Marseillaise de Jean Nouvel.

La CEPAC est le troisième grand investisseur privé sur Euroméditerranée. Nous avons commencé en 2006 en faisant l'acquisition de Coeur Méditerranée, puis du Balthazar. Nous avons ensuite réalisé les Voûtes de la Major. Nous nous devons d'être présents aux côtés de Constructa pour La Marseillaise qui n'est en fait que le prolongement de notre action dans ce périmètre.

A notre façon, avant même qu'elle soit portée sur les fonts baptismaux, nous participons à la construction de la Métropole de demain.



Quel est le rôle de la CEPAC tout au long du projet ?

Nous sommes d'abord un catalyseur de projets.

Notre solidarité, nos savoir-faire, combinés à l'ambition que nous nourissons pour notre ville nous mettent aux avant-postes sur des projets de cette envergure. Nous avons donc été les premiers à étudier la faisabilité de ce projet avec Constructa et à donner notre feu vert quant à sa réalisation.

Nous avons ensuite organisé le tour de table en convaincant d'autres investisseurs à venir nous rejoindre, parmi lesquels la Caisse des Dépôts qui a joué à nos côtés un rôle primordial. Le coût global de l'opération est de 180 M€ dont 80 M€ de fonds propres. Nous avons co-investi à hauteur de 33%.

Nous sommes enfin co-financiers du projet qui mobilise au total 120 M€ de concours.

Selon vous que représente la Marseillaise pour la ville et ses habitants ?

C'est tout d'abord l'aboutissement d'une histoire collective entre différents acteurs (Caisse des Dépôts - Constructa et Vinci Construction France - CEPAC) qui œuvrent pour le rayonnement d'une ville qu'ils aiment. Pour les Marseillais, c'est la preuve qu'ils croient en elle et en son avenir.

C'est aussi un projet générateur d'emplois. Au-delà des prouesses technologiques et des enjeux urbains, la tour a un impact économique non négligeable. N'oublions pas que le chantier emploiera 900 personnes essentiellement recrutées

à Marseille, principalement dans les secteurs du BTP et des services.

Ce sera enfin avec ses 35 000 m² dédiés à un usage de bureaux, un objet d'attraction qui permettra d'attirer de nouvelles entreprises, locales, nationales et internationales et pourra accueillir jusqu'à 2 500 postes de travail.

Vous êtes un acteur-clé du développement du territoire, quels sont vos autres projets d'avenir ?

Beaucoup de choses ont été faites. Beaucoup restent à faire.

Euroméditerranée grandit encore et poursuit sa mue en direction des quartiers situés plus au nord. Avec ses 2.4 hectares, l'îlot Allar (15^{ème}) entre le nouveau siège régional d'EDF et le marché aux puces en est la première illustration.

Euromed II est également en marche avec la réalisation d'un éco-quartier comprenant 58 000 m² de bâti : 30 000 m² de logements - 28 000 m² de bureaux et d'hôtels, avec un objectif : tester des modes de construction et d'aménagement durables.

La CEPAC a co-investi dans ce projet (à hauteur de 50 %) en acquérant sur cet îlot un hôtel (en association avec ANF Immobilier) ainsi qu'un immeuble de bureaux de 10 000 m² aux côtés d'un investisseur institutionnel national.

Elle participe également à la création d'un partenariat d'investissement sur des projets de requalification urbaine avec la Caisse des Dépôts et la SOGIMA.

LA TOUR EN CHIFFRES

18 000 m³ de béton

1 724 tonnes d'acier

2 450 tonnes de charpente métallique

35 000 m² de bureaux

28,5 mois de gros œuvre

135 m de haut

33 niveaux

1 restaurant inter-entreprises

1 crèche

900 emplois

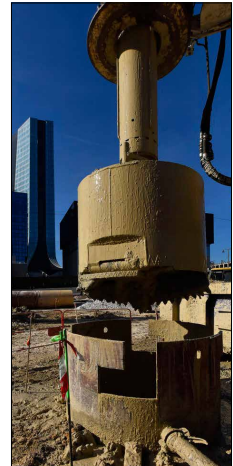
LE CHANTIER EN IMAGES



Assemblage de cages d'armatures d'un pieu



Deux ateliers de forage



Forage du pieu à la boue

L'ACTU DU TRIMESTRE

L'EXPOSITION PHOTOS DE JÉRÔME CABANEL

Depuis dimanche 31 mai, les Marseillais, les curieux, les touristes peuvent découvrir sur l'une des palissades du chantier devant la station de tramway Arenc le Silo, une exposition de rue, « Les femmes et les hommes de la Marseillaise ». Comme un hommage en images rendu grâce au prisme du photographe marseillais, Jérôme Cabanel nous livre une nouvelle fois, sa vision de l'humain dans l'univers de la construction.

Rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau shooting.



EMPLOI, INSERTION

Les organisations économiques, les institutions, le monde entrepreneurial et les structures d'accompagnement à l'emploi* se sont engagés le 18 novembre 2013 en signant une convention emploi autour de la tour La Marseillaise.

ILS SE SONT ENGAGÉS À :

// anticiper les besoins en recrutement,
// veiller à la qualité de l'emploi et des conditions de travail,
// veiller au développement des compétences des salariés,
// réussir les recrutements,

// favoriser l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi,
// contribuer à la lutte contre les discriminations et à l'égalité des chances.

900 EMPLOIS SERONT AINSI GÉNÉRÉS, essentiellement locaux, notamment dans les secteurs du BTP et des services, grâce à l'ensemble des acteurs : constructeurs, prestataires de services, et utilisateurs.

* Entreprises : CEPAC, Orange, VINCI Construction France, ENGIE, Constructa.

Acteurs de l'emploi : GEIQ & FBTP13, PLIE MPM Centre, Entreprises 13 pour l'emploi, Emergences, Pôle Emploi PACA, Cap Emploi, Mission Locale Marseille.

Partenaires : Ministère délégué en charge des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion, Préfecture PACA, Mairie de Marseille, Marseille Provence Métropole, Conseil régional, UPE 13, Euroméditerranée, CCI Marseille Provence